

Kastener (Jean-Henri-Alexis) 1888-1966

Associé-correspondant national du 20 avril 1934 au 8 novembre 1966

Sous-archiviste principal du département des Vosges au cours de la première moitié du XX^e siècle, Jean Kastener est aussi un historien de sa ville natale, Plombières, devenue officiellement « Plombières-les-Bains » en 1895, bien que l'appellation soit usuelle depuis le tout début du XVII^e siècle.

Jean Kastener naît à Plombières le 12 août 1888. Son père François Louis, âgé de trente-six ans, est imprimeur-libraire dans la cité. Sa mère Marie Lallemand, âgée de vingt-trois ans, n'exerce pas de profession. Il fréquente l'école des Frères de sa ville natale. Ses études ne se poursuivent pas au-delà de l'école primaire. Cependant, dès l'adolescence, il s'intéresse à l'histoire locale, si bien qu'il acquiert bientôt une connaissance étendue de l'histoire de la cité thermale où il est né. Il s'inscrit à la Société d'archéologie lorraine en 1905, à l'âge de dix-sept ans, et il commence à donner des notes sur le passé de Plombières, par exemple « Une station thermale pendant la Révolution, Plombières, 1752-1795 », en 1912, ou encore une note parue dans *Plombières-Saison*, le journal destiné aux personnes qui viennent en cure et aux touristes, en août 1913, à propos de fouilles archéologiques. Il publie des études dans la revue *Le Pays Lorrain* dès ce moment. En 1914, il est mobilisé dans le service auxiliaire et il est affecté dans l'administration à Épinal, où il reste pendant toute la durée du conflit. Le 15 janvier 1920, il entre, en qualité de rédacteur, aux archives départementales des Vosges à Épinal. Il accède ensuite à la fonction de sous-archiviste selon la terminologie de l'époque. Il est d'abord un collaborateur du conservateur André Philippe, nommé en 1905, mais celui-ci quitte les Vosges en 1937. Il est remplacé le 1^{er} octobre de cette année par François Dousset.

À la déclaration de guerre de septembre 1939, le conservateur étant mobilisé, c'est le sous-archiviste qui a la responsabilité du service et celle de mettre en sécurité un certain nombre de documents. Cette absence du conservateur va se prolonger pendant six années car François Dousset a été fait prisonnier en 1940 et il l'est resté jusqu'à la fin du conflit. La mise en sécurité des collections se pose à nouveau en 1944 au moment de la Libération. En novembre 1945, François Dousset rejoint l'administration centrale, si bien que Jean Kastener continue à diriger le service par intérim. Un nouveau conservateur, Jean Robet, n'est nommé qu'en novembre 1946. Dans le cadre de ses fonctions, Jean Kastener effectue le recensement des cahiers de doléances qui sont conservés à Épinal (« Les cahiers de doléances des bailliages et des communautés ayant formé le département des Vosges », 1932), il classe les registres paroissiaux (« Répertoire numérique de la sous-série IV E », 1936) et réalise l'inventaire des archives du comté et de la principauté de Salm (« Répertoire numérique de la sous-série III C, 1950). Il est aussi l'auteur des notes historiques qui précèdent « l'inventaire sommaire des archives de l'hôpital Notre-Dame », réalisé par le conservateur André Philippe en 1925.

Jean Kastener appartient aussi à d'autres sociétés que la Société d'archéologie à Nancy : la Société d'émulation du département des Vosges (Épinal), la Société philomathique vosgienne (Saint-Dié), l'Association des écrivains lorrains, ainsi qu'au Comité départemental des Vosges pour la recherche et la publication des documents économiques de la Révolution française. Celui-ci publie la revue *La Révolution dans les Vosges*, qui paraît de 1902 à 1939. Jean Kastener lui adresse un grand nombre d'études. Il continue aussi à envoyer des études à la revue *Le Pays Lorrain* : « Les Bonaparte à Plombières » entre 1933 et 1936, « La famille lorraine de Frédéric Chopin » en 1951 et « Napoléon III à Plombières » en 1966.

Après avoir été nommé officier de l'Instruction publique (aujourd'hui officier des Palmes académiques), il reçoit la Légion d'honneur par le décret du 30 août 1949. Il est atteint par la limite d'âge en octobre 1950 et, étant resté célibataire et profondément Plombinois et ne s'étant jamais habitué à la vie à Épinal, il se retire à Plombières, 35 rue Liétard (voir ce nom). Il devient

alors le conservateur des antiquités et objets d'art, une fonction qu'il exerce jusqu'à 1963, et également le conservateur du musée local, le musée Louis-Français, aujourd'hui fermé depuis longtemps. Il se consacre alors entièrement à l'étude de l'histoire de Plombières. Mais il n'est pas qu'historien, il est aussi conseiller municipal, président du syndicat d'initiatives, membre du conseil d'administration de la Compagnie des thermes. Pendant la saison, il reçoit nombre d'amis curistes. À l'occasion en 1958 du centenaire de l'entrevue entre Napoléon III et Cavour, il contribue de manière significative à l'évènement par une exposition et par une conférence. À son décès le 8 novembre 1966, ses archives et ses collections sont léguées au musée Louis-Français.

Lorsque Jean Kastener pose sa candidature à l'Académie de Stanislas, en 1934, il est déjà l'auteur d'un grand nombre de travaux historiques qu'il est difficile de comptabiliser car, dans son *curriculum vitae*, il écrit « principaux travaux ». Leur nombre dans ce document dépasse trente. La liste débute en 1911 avec « Le cherche à Plombières aux XIII^e-XVIII^e siècles ». La commission d'admission est présidée par M. Pierre Marot, assisté de MM. Duvernoy et Sadoul. Jean Kastener n'a pas présenté de communication à l'académie et ne lui a pas non plus offert d'ouvrages. Toutefois, à son décès, les Mémoires lui ont consacré une notice dans le volume de 1966-1967.

Les travaux de Jean Kastener sont principalement consacrés à Plombières-les-Bains et au département des Vosges. Certains ont fait l'objet de rééditions et la littérature fait quelquefois état de plusieurs dates. L'auteur de la présente notice ne connaissant pas de liste complète de la bibliographie de Jean Kastener entre 1911 et 1966, il lui faut se limiter à des exemples. *Le passé de Plombières*, paru en 1927, est réédité par la Compagnie des thermes en 1958, et encore en 1966). En 1932 paraît « Les cahiers de doléance des bailliages et des communautés ayant formé le département des Vosges », et, en 1933, « Chapitres, abbayes, prieurés et couvents du département des Vosges au moment de leur suppression en 1790 ». Une étude sur la famille Bonaparte à Plombières est publiée en 1936 dans *Le Pays lorrain* (on trouve aussi des éditions en 1934 et 1936). *Fouilles à Plombières* est présenté à la Société d'émulation en décembre 1936 et un résumé paraît en 1937 dans le bulletin trimestriel de la société. On compte encore une monographie sur les religieux capucins, une sur l'hôpital local, une sur les œuvres du peintre vosgien Claude Bassot à Saint-Dié (« Les Bassot du musée municipal de Saint-Dié détruits en novembre 1944 », Saint-Dié, 1948), « Le Docteur Turck et le département des Vosges » (*Annales de la Société d'émulation*, 1939-1948) « Les eaux de Plombières au Moyen Âge » (*Annales de la Société d'émulation*, 1949-1954), et un récit des séjours que fit Napoléon III à Plombières (*Napoléon III à Plombières*), édité par la Compagnie des thermes et paru l'année qui suit son décès. Cette étude a été rééditée en 2023. André Philippe étant décédé le 27 octobre 1949, Jean Kastener est l'auteur dans le quotidien des Vosges *La Liberté de l'Est*, le 23 novembre, d'un article sur celui qui a été son patron pendant des années : « L'œuvre vosgienne d'André Philippe, ancien archiviste départemental ».

Jean Kastener meurt à Plombières. Son décès évoqué dans les Mémoires de 1966-1967, aux pages 62 et 63. Au cours de ses cinquante-cinq années d'activité, de 1911 à 1966, Jean Kastener a contribué de manière importante à la recherche historique dans le département des Vosges. [Pierre Labrude. Septembre 2025]

Sources documentaires

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de J. Kastener, avec une liste des principales publications parues de 1911 à 1934, année de son élection ; Base Leonore, dossier de J. Kastener ; Pierre HEILI, « Kastener (Jean) », dans *Les Vosgiens célèbres Dictionnaire biographique illustré*, Editions Gérard Louis, Vagney, 1990, p. 211 ; Pierre MAROT, préface de l'étude « Napoléon III à Plombières », *Le Pays Lorrain*, 1966, p. 103-106 (l'étude occupe les pages qui suivent jusqu'à 119). Cette préface constitue à la fois une notice biographique et un éloge de l'auteur de l'étude ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1966-1967), 6^e série, volume 47, p. 62-63 ; *Table alphabétique et générale du Pays Lorrain 1929-1989, volumes 21-70*, 1990, p. 42.